ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 5 ET 12 MARS 1967

5me CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

ANDRÉ BETTENCOURT

remplaçant éventuel : GEORGES CHEDRU



André BETTENCOURT
Candidat Ve République
Républicain Indépendant

né le 21 avril 1919
à SAINT-MAURICE-D'ETELAN

Secrétaire d'Etat aux Transports

Conseiller Général

Maire de St-Maurice-d'Etelan

Chevalier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre

Médaille de la Résistance avec Rosette

Remplaçant éventuel

Georges CHEDRU

né le 11 avril 1904
à GODERVILLE

Agriculteur

Député sortant

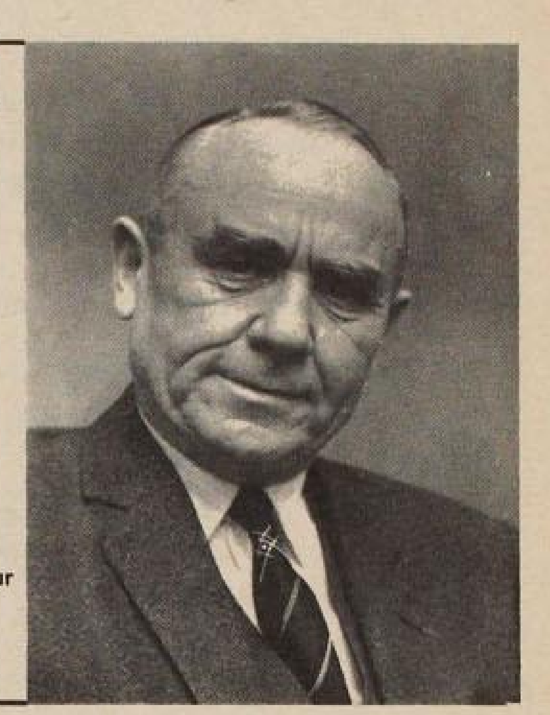
Conseiller Général

Maire de Criquetot-l'Esneval

Membre du Bureau de la Chambre d'Agriculture

Chevalier de la Légion d'Honneur

Officier du Mérite Agricole



Chères Électrices, Chers Électeurs,

Pour la cinquième fois consécutive je me présente à vos suffrages.

Appartenant à la majorité, membre du Gouvernement, je soutiens l'action du Général de GAULLE.

Votre vote doit être clair.

Voulez-vous renvoyer à l'Assemblée Nationale ceux qui, par leur cohésion et par leur discipline, ont permis, pour la première fois dans l'histoire des Républiques Françaises, à une législature de se terminer sans aucune crise ministérielle ?

Ou bien préférez-vous donner votre confiance à des hommes qui ne savent même pas quel Gouvernement ils appuieront demain, puisqu'ils ne sont d'accord que pour détruire ce qui existe, pour amoindrir l'autorité du Général de GAULLE et saper l'efficacité de son Gouvernement ?

CE QU'A ETE NOTRE ACTION

Notre soutien au Général de GAULLE lui a permis de poursuivre son effort en faveur de la paix. Depuis 1962 notre pays est en paix. Aucun jeune de chez nous n'est plus au combat. Cela n'était pas arrivé depuis 25 ans.

Cette paix, il faut savoir la conserver.

La France ne sera jamais une puissance offensive. Elle souhaite le désarmement général. Mais dans la mesure où les puissances nucléaires le refusent, elle ne peut s'en remettre à elles pour assurer sa défense. Qu'on le sache bien, une force atomique défensive coûte moins cher que l'armée classique et elle est plus efficace.

Mais la véritable paix nous la construisons surtout en renforçant la cohésion des peuples.

En votant pour le candidat de la Ve République vous savez quelle politique vous appuyez sur le plan extérieur :

— Préservation de la légitime indépendance de la France ;
— Construction de l'Europe, non par des discours mais par des accords effectifs sauvegardant les intérêts de notre agriculture, de notre industrie, de notre commerce : ainsi, c'est la Ve République qui a fait le Marché Commun Agricole ;
— Recherche de la paix et du rapprochement, non seulement entre l'Est et l'Ouest mais aussi entre tous les peuples du monde.

Si la majorité par malheur était autre, elle ne pourrait être qu'impuissante. Ne serait-elle pas composée à la fois de partisans sans condition des Etats-Unis et de partisans sans condition de l'U.R.S.S., de partisans résolus de l'O.T.A.N. et de partisans non moins résolus de sa désintégration ? Il n'y aurait plus alors de politique de la France, nous reviendrions aux contradictions internes, et à l'impuissance.

SUR LE PLAN INTERIEUR

Certains nous disent : Nous sommes d'accord avec la politique extérieure du Général de GAULLE, mais il ne se soucie pas assez de « l'intendance ». Eh bien, je puis témoigner que cela est faux. D'ailleurs, les chiffres sont là pour prouver que nous avançons sur la bonne voie.

Et ces chiffres, nos adversaires ne peuvent les contester.

— On a construit en France : 210 000 logements en 1955, 423 000 en 1966 ;
— On a construit cette année, en France, 9 logements pour 1 000 habitants, contre 6 en Grande-Bretagne, 7 aux Pays-Bas, 8 aux U.S.A., 10 en Allemagne ;
— Le nombre d'H.L.M. financées chaque année a été porté de 68 000 en 1958 à 164 000 en 1967.

On peut dire que l'effort est insuffisant, on ne peut nier qu'il est énorme.

— Les routes : en 6 ans les crédits pour les routes nationales ont été multipliés par 4 ;
— Les autoroutes : en 1960, il y avait en tout et pour tout 173 km d'autoroutes en France. Pour la seule année 1967 on ouvrira à la circulation 216 km d'autoroutes.
— L'Education Nationale : en 1957, l'Etat y consacrait 4 milliards de francs, il y consacre 18 milliards en 1967. Le nombre des enseignants et agents de l'Education Nationale est passé en 10 ans de 338 000 à 594 000.

Les oppositions vous disent qu'elles accorderont « la priorité des priorités » à l'Education Nationale. Elles n'auraient rien à changer, puisque c'est déjà fait : le budget de l'Education Nationale représentait 10 %, en 1958, des dépenses de l'Etat, il représente 16 % en 1967.

Rappelons encore que :

— en 5 ans, le nombre de stades a augmenté de 20 %, le nombre de piscines et le nombre de maisons et foyers de jeunes ont doublé ;
— en 10 ans, il a été installé autant de postes téléphoniques que depuis les débuts du téléphone ;
— en 8 ans, l'intervention de l'Etat en faveur de l'agriculture a été multipliée par 2,6 ;
— Les crédits pour le remembrement des terres ont augmenté de 120 % entre 1962 et 1966 ;
— Le montant de l'allocation vieillesse a été plus que doublé depuis 1958.

Je sais que tout cela n'est pas suffisant. Je sais qu'il y a encore de grandes choses à faire.

Mais où sont les véritables réalisateurs, ceux qui viennent pendant 5 ans d'œuvrer pour la France et pour les Français, tout en refaisant de notre monnaie l'une des plus solides du monde, ou ceux qui se contentent de critiquer en regardant ?

Au cours des 5 années à venir, le Gouvernement pourra faire beaucoup s'il a l'appui d'une majorité cohérente au Parlement.

Votre choix est simple.

Si vous renvoyez au Parlement une majorité unie, le Général de GAULLE et son Gouvernement pourront continuer leur politique de paix et de rapprochement à l'extérieur et amplifier leur politique de progrès et de justice sociale à l'intérieur.

Sinon vous verrez de nouveau au Parlement des groupes jouer un jeu de bascule, votant un jour pour, un jour contre, prêts à tous les compromis et des Gouvernements cherchant, au prix de toutes les concessions, les voix marginales indispensables.

Cette élection est une élection nationale. Il s'agit d'élire des Députés et des hommes de Gouvernement.

Mon ami M. CHEDRU et moi avons fait équipe loyalement au service de tous. Nous sommes nés dans cette région, nous avons travaillé pour elle, nous ne faisons pas de promesses impossibles à tenir, nous connaissons beaucoup d'entre vous, nous connaissons vos préoccupations.

Nous vous demandons une nouvelle fois votre confiance.

Nous comptons sur vous.

VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Vu le candidat,

Imprimerie Commerciale d'Yvetot